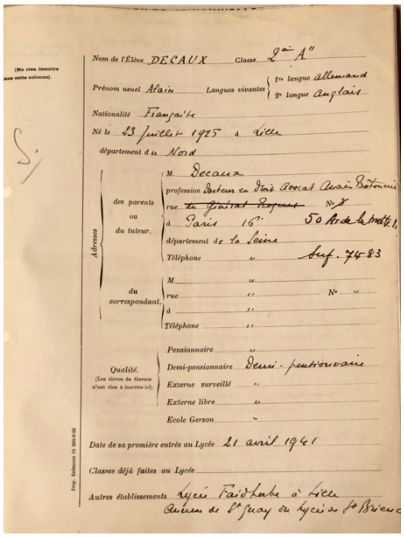
Alain Decaux est l'homme qui a su faire découvrir aux Français leur histoire et celle des autres. Grâce à la télévision, dont il avait pressenti les possibilités dès 1937 lors de l'Exposition universelle à Paris, il s'est invité chaque semaine dans les foyers français comme conteur de l'Histoire.

Un enfant du nord venu à Paris par accident.

Né à Lille le 23 juillet 1925 à l'angle de la place de la République, petit-fils d'un couple d'instituteurs, fils d'un avocat qui fut bâtonnier de Lille en 1938, Alain Decaux découvre l'Histoire lorsqu'il est « cloué au lit par une appendicite » dit-il. Son grand-père lui offre *Le comte de Monte-Cristo* écrit par Alexandre Dumas. Ce livre lui ouvre la connaissance du passé certes romancé, un monde extraordinaire qui lui permet de revivre des événements ignorés jusqu'alors. Il fréquente l'école de Wattignies chez sa grand-mère car il fallait aux enfants Decaux le bon air de la campagne, découvre l'immensité des plages de la mer du Nord pendant les vacances quelle que soit la saison et entre au lycée Faidherbe en 6ème jusqu'en 4ème. La déclaration de guerre en 1939 bouscule une vie qui semblait toute tracée. En effet ses parents qui avaient connu l'occupation de Lille pendant la Première guerre mondiale (1914-1918) décident de quitter la ville et de rejoindre la Bretagne à Saint Quay Portrieux. Comme l'indique la fiche administrative, il est scolarisé au lycée de Saint Brieuc en 1939-1940. Son père qui a abandonné son métier d'avocat à Lille est nommé administrateur judiciaire au tribunal de Paris et c'est ainsi qu'Alain Decaux est devenu parisien et qu'il entre au lycée Janson de Sailly le 21 avril 1941 en classe de 2nde A'. Il participe aux activités du cercle littéraire du lycée, écrit des pièces de théâtre et demande à Sacha Guitry l'autorisation de jouer l'une de ses pièces. Cela lui permet de faire connaissance avec cet auteur dramatique. Il obtient le 1er accessit d'Histoire lors de la distribution des prix et le diplôme du baccalauréat en section philosophie en 1943. Il s'inscrit alors à la faculté de droit de la Sorbonne. Pendant cette période, il est secouriste et porte assistance aux victimes des bombardements. Lorsqu'il apprend l'arrestation de Sacha Guitry, il se précipite à son domicile et est chargé de surveiller ce lieu pour en prévenir tout pillage. Sacha Guitry se montre reconnaissant et appuie les débuts dans le journalisme d'Alain Decaux qui vient d'abandonner ses études supérieures. Ce jeune homme de 22 ans est rédacteur à *Samedi Soir* puis à *Trois et Quatre* et se lance dans une enquête historique sur Louis XVII, enquête qui devient un livre parrainé par Sacha Guitry en 1947. Il a à cette date, dit-il, deux modèles, Théodore Gosselin dit Gaston Lenôtre et Alexandre Dumas qu'il accueillera au Panthéon en 2002. Il rencontre André Castelot (1911-2004) connu pour ses opinions monarchistes et qui s'était lui


(Ne rien inscrire dans cette colonne).

Nom de l'Élève DECAUX Classe 2de A"

Prénom usuel Alain Langues vivantes 1re langue allemand, 2e langue anglais

Nationalité Française

Né le 23 juillet 1925 à Lille

département du Nord

Adresses des parents ou du tuteur. M. Decaux

profession Docteur en Droit Avocat

rue ~~du Général Foy~~ N° 8

à Paris 16e

département de la Seine

Téléphone Auteuil 74-83

du correspondant. M.

rue N°

à

Téléphone

Qualité. (Les élèves de Gerson n'ont rien à inscrire ici). Pensionnaire

Demi-pensionnaire Demi-pensionnaire

Externe surveillé

Externe libre

Ecole Gerson

Date de sa première entrée au Lycée 21 avril 1941

Classes déjà faites au Lycée

Autres établissements Lycée Faidherbe à Lille

aussi piqué de curiosité pour le fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette et noue avec lui une amitié sans ombre sur plus d'un demi-siècle ! C'est avec lui et Jean-Claude Colin-Sinard qu'il lance sur la radio Paris Inter l'émission radiophonique, « la tribune de l'histoire » le 17 octobre 1951, émission hebdomadaire qui ne disparait des ondes qu'en 1997.

Alain Decaux, un homme de radio et de télévision.

A partir de 1956, Alain Decaux se fait passeur d'histoire en mêlant récit, images et reconstitution historique. Avec André Castelot et Stellio Lorenzi il présente les énigmes de l'Histoire qui deviennent en 1957 « La caméra explore le temps ». Cette aventure qui dure dix ans est la première aventure mythique de l'audiovisuel français et comporte quarante-quatre numéros. Cette aventure s'achève car en 1965, l'ORTF connait une remise en ordre. Stellio Lorenzi qui est connu pour son engagement au parti communiste dérange et il est remercié mais le tandem Decaux-Castelot refuse de continuer sans lui.

En 1960, il fonde la revue *L'Histoire pour tous* et devient directeur d'Historia-*Magazine* de 1960 à 1971.

Cette émission néanmoins a fait prendre conscience de la puissance de l'évocation historique dans le paysage audio-visuel : mêler récit historique, anecdotes qui pimentent le récit et images rend plus vivant le passé, interroge, provoque des commentaires et des témoignages des spectateurs, lesquels se sont sentis bien seuls avec la suppression de cette émission.

Maurice Cazeneuve, directeur de la 2ème chaine de l'ORTF (de 1968 à 1971) découvre le talent télégénique d'Alain Decaux en suivant l'émission *les bonnes adresses du passé*. Il lui propose alors une émission hebdomadaire ; *Alain Decaux raconte*. Cette émission mensuelle est diffusée entre le 10 juillet 1969 et le 13 juillet 1987. Alain Decaux devient alors l'ami des téléspectateurs, imposant un style inoubliable : des lunettes d'écaille carrées, un regard perçant, une voix chaude, un sens du récit avec des silences, des emportements et des chutes tonales brutales. Il allie la construction dramatique, le récit et utilise avec art toutes les ressources de la mise en scène. Il provoque ainsi l'adhésion populaire et élargit la diffusion de la culture à un nouveau champ, celui de l'audiovisuel. A ce titre il est élu à l'Académie française en 1979 et succède à Jean Guéhenno au 9ème fauteuil. Cette élection renforce sa conviction que la discipline Histoire est essentielle dans la formation du citoyen.

L'engagement politique, conséquence de sa défense de l'enseignement nécessaire de l'Histoire aux élèves.

Grand admirateur de Jules Ferry, il défend le message d'une école qui forme des citoyens conscients du passé de leur pays pour construire un avenir meilleur. Aussi en 1980, il prend la tête d'une « croisade » contre « l'effondrement », dit-il, de l'enseignement de l'histoire dans le système scolaire national. Ce cri d'alarme est relayé par Louis Pauwels, directeur du Figaro magazine, ce qui provoque de nombreuses réactions dans les médias. Sensible à ce discours, le ministre de l'Éducation Christian Beullac rétablit l'Histoire comme discipline obligatoire dans les classes de CM1 et de CM2, une histoire chronologique qui, sans être « le roman national », permet d'ancrer le futur citoyen dans son siècle.

En 1985, il est nommé membre du Haut Conseil de la francophonie, puis, à la demande expresse de Michel Rocard, Premier ministre, ministre délégué auprès du ministre des Affaires étrangères Roland Dumas, en charge de la francophonie, le 28 juin 1988. Il œuvre à la création du Conseil de l'audiovisuel extérieur de la France en juillet 1989. Il démissionne le 16 mai 1991 car il considère que cette fonction l'empêche de mener à bien ses écrits. Il reste néanmoins partisan de « la gauche hugolienne ». De cette expérience, dont il a fait part dans *Le tapis rouge (1991),* Alain Decaux garde un sentiment mitigé. Il a apprécié la fonction qui a permis d'insister sur la nécessité de reconquérir les espaces francophones mais il a regretté les conflits de compétence et la lenteur de réalisation des projets.

Défenseur de la liberté de la recherche historique

De 1998 à 2009, il préside le Collège des conservateurs du domaine de Chantilly.
Son dernier combat est mené au sein de l'association « *Liberté pour l'Histoire »,* qui s'oppose à la judiciarisation de la recherche historique. En 2005 il signe avec 18 historiens une pétition pour l'abrogation des articles de loi contraignant la recherche et l'enseignement de cette discipline. Pour Alain Decaux l'historien n'est pas un juge. Le travail de l'historien est le travail d'un homme ou d'une femme qui explique et transmet sans porter de jugement moral.
Il continue d'écrire et lui qui avait sauvé en 1975 le château de Monte-Cristo à Port-Marly publie en 2010 le *Dictionnaire amoureux d'Alexandre Dumas aux Éditions Plon*.

Reconnu par ses pairs, admiré et louangé par le public, Alain Decaux s'éteint le 27 mars 2016. Son goût pour l'Histoire s'est affirmé au cours d'une vie riche en rencontres, en débats, en échanges avec les Françaises et les Français via le petit écran ou lors de rencontres avec les auditeurs et téléspectateurs. Il a su réconcilier l'histoire savante et les « nouveaux » moyens de communication, a éveillé la curiosité et a ainsi contribué chacune et chacun à se forger une opinion. Telle était son intention poursuivie par tous vos professeurs au lycée.

Marielle Vichot, Professeur agrégée d'Histoire, Présidente des Jansoniens

<u>Photos</u> : les photos sont issues des documents conservés au lycée et des archives de Madame Micheline Decaux qui en a offert l'utilisation pour cette plaquette exclusivement. Les Jansoniens l'en remercient vivement.

<u>Pour mieux connaître l'œuvre très riche d'Alain Decaux</u>

Il est difficile de citer sans omettre des titres toute l'œuvre d'Alain Decaux ;
Je vous invite à visionner les dossiers de l'INA pour les émissions radio-télévisées comme :
Alain DECAUX – 1979, Jacques Chancel - RADIOSCOPIE
Churchill "Le Lion", raconté par Alain Decaux | Archive INA 1h15'

Les livres sont tout autant passionnants et voici quelques titres pour débuter :
L'histoire des Françaises
Victor Hugo
Le tapis rouge
Dossiers secrets de l'Histoire
L'avorton de Dieu : une vie de Saint Paul
Alain Decaux raconte la Révolution française aux enfants

Lycée Janson de Sailly

2025

Promotion
Alain Decaux
Palmarès

Premier Prix : **Nicolas AUBERT (T.11)**
Prix Spécial : **Meriem AMIROUCHEN (T.5)**
Seconds Prix : **Léo CHATILLON (T.2)**
Antoni MOSZYNSKI (T.5)

Prix décernés par les Jansoniens, récompensant quatre élèves pour l'excellence de leurs résultats et leur mérite.

Les Jansoniens
Association amicale des anciens élèves du lycée Janson de Sailly

lesjansoniens@lesjansoniens.com